



**Je ne sais pas ce qu'ils font mes allumés du rotring dans leurs antres respectifs, mais vu que ce numéro est dédié au sexe, ça doit chauffer dur.**

Bah, faut les comprendre... C'est pas évident de passer des heures et des heures devant une feuille blanche à attendre que l'excl... euh, l'inspiration vienne.

On va avoir droit à tout : le sexe et la board, le sexe sur la board, le sexe avec la board... que des "déboardements" ! Et dans la finesse, s'il vous plaît ! Enfin, vous les connaissez...

Comme si le sexe était un truc facile à gérer. Il va falloir faire abstraction de 2000 ans de Christianisme. La religion qui n'a pas cessé de nous dire et de nous répéter que le sexe c'était sale, que le corps de la femme était impur et qu'il ne fallait pas penser à autre chose que la procréation quand on faisait "ça". D'ailleurs n'est-il pas symptomatique que l'on emploie le mot "ça" en parlant de sexe. Comme si on se salissait moins en ne nommant pas un chat, un chat. Ajoutez à ce complexe (qu'ils ont fini par nous refiler, les salauds !), quelques milliers d'années de plus de refoulements bestiaux divers et variés et nous voilà à rigoler comme des ados boutonneux dès que l'on croise une miss dénudée au détour d'un magazine. Heureusement, la morale populaire et le Christianisme du XXIème siècle sont sauts depuis que le Père de la Morandière a avoué à Marc-Olivier Fogiel, en direct live : " la masturbation, c'est l'amour du pauvre. Et, Marco, je suis très pauvre... Et puis tant qu'à le faire autant le faire bien. " Yes, Padré ! Tu me prêtes tes DVD quant tu auras fini ?

Mais le sexe, nous en surf, on connaît ! Champions tout terrain du bikini sous-dimensionné, des bimbos aux mensurations inférieurement proportionnelles aux bikinis sus (il fallait !) nommés, on a développé une aptitude inégalée à apprécier les différentes marques de maillots et de crème bronzante. Pas pour rien que nos amis pros de la puritaine Amérique surfent presque exclusivement aux alentours de la plage des culs-nus. Nous, le sexe, on connaît, disais-je, pour le pratiquer couramment lors de nos difficiles traversées de plages pour rejoindre l'océan réducteur de bosses. Le sexe mental, s'entend. Genre : " oh, toi, le maillot rose, si je t'attrape... je t'attrape ! " Et puis nous sommes français ! La " french touch " en pleine puissance ! Tout dans le calbut et la culbute ! Pire les étalons italiens, les preneurs prussiens, les galants anglais ! Les partouzes parisiennes, les orgies du sud-est, les accessoires de l'est et les baisés en plein air en Bbbbrrrrrretagne, on sait tout faire. (euh, les gars, léger sur les accessoires, siouplâit, les mieux ne sont en vente que dans les boutiques chics de la capitale). Pires, je vous dis, et bien mieux à la fois.

Mais la fougue m'emporte. Je vais me faire une petite bière et ouvrir le colis que viens de m'envoyer le Père de la Morandière !



*Pour s'imprégner au plus près de ce thème chaud de la braise, Yann Renauld, Sander Pouw, Alex Varenne, Claude Davancens, Jérôme Laigneau, Fabrice Le Mao, Nathalie Sauzeau, Guillaume Dufau, Eurodoxe, Juliane, Jacques Sourisseau, Thierry Béseau, Nick Radford et le fameux Collectif des Gardiens de Pingouins, se sont roulés dans le stupre et la luxure, côtoyant des créatures aux mœurs dissolues en des lieux que même la morale n'a pas idée... quelle abnégation.*